

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 18, Joel, Partie 2

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la séance 18, Joël, partie 2.

Le Seder a lieu le 6 avril. Nous devons faire les réservations tôt. Ce sera pas mal de musique.

Si vous aimez danser pour célébrer les événements bibliques, je pense que l'exode vaut la peine d'être évoqué. Miriam et ses amis semblent le penser. Donc, je ne serais pas surpris.

Très bien, commençons par un mot de prière, s'il vous plaît. C'est le jour que vous avez fait et nous vous remercions de ce que vous nous avez donné aujourd'hui. Chaque jour est un cadeau, même dans notre jeunesse.

Aide-nous à nous souvenir des paroles de Kohelet, selon lesquelles les jours de limitation physique nous assaillent rapidement. C'est pourquoi nous devons nous souvenir de notre Créateur au temps de notre jeunesse et te craindre, ce qui signifie être toujours soumis à toi, toujours obéissant à toi, toujours regarder toute la vie de ton point de vue. Nous te remercions pour la crainte de Dieu dont parle si souvent notre ami Heschel et que nous sommes chaque jour dans un profond étonnement, dans la crainte du Dieu d'Israël qui est autour de nous et est effectivement venu à nous dans la personne de notre Seigneur Jésus-Christ. .

Et pour cela, nous nous consacrons à cette nouvelle dernière moitié de semestre où vous nous donnerez la force d'accomplir tout ce que vous voulez que nous fassions. Nous prions cela par le Christ notre Seigneur. Amen.

Ce que je veux faire aujourd'hui, c'est terminer notre étude de Joël. Nous parlions de ce petit prophète qui met l'accent sur l'arrivée des sauterelles pour détruire la terre. Et il semble que dans le premier chapitre, il parle d'une véritable invasion de criquets.

Est-ce que quelque chose de pareil s'est déjà produit à votre époque ? Dites-le à vos enfants et ainsi de suite. Une nation a envahi mon pays, puissante et sans nombre. Autrement dit, cette armée de sauterelles est bel et bien arrivée.

Et ainsi dit-il en 1.10, les champs sont ruinés, la terre est asséchée, le vin, l'huile, les céréales ont disparu, notre trio agricole. Ainsi, le terme théologique clé dans ce livre

est Yom Yahweh, le Jour du Seigneur. Et nous avons dit que le Jour du Seigneur avait diverses significations.

Dans le premier chapitre, il semble clairement faire référence à l'intervention de Dieu dans l'histoire à travers une catastrophe naturelle, à travers une invasion de criquets. 1 :15, ce qui est la première occurrence de cela. Car hélas, ce jour-là, car le Jour du Seigneur est proche .

C'est comme une destruction de la part du Tout-Puissant. La nourriture a été coupée sous nos yeux, les graines se sont ratatinées, les magasins et les greniers sont en ruine, le bétail gémit et grogne, il n'y a pas de pâturage, etc. Ainsi, la description du premier chapitre semble plus grande que nature d'une invasion acridienne en cours.

Yom Yahweh est utilisé dans les Écritures. Généralement, dans la Bible hébraïque, on le trouve dans les prophètes. On le trouve à Amos, à Abdias, à Sophonie, à Zacharie et à Malachie.

Mais Joël est le prophète qui se concentre le plus sur cela. Il s'agit de sa contribution théologique la plus importante, traitant de la grande image théologique de l'Écriture.

La grande image de l'Écriture est que l'Olam Hazah , cet âge, est imparfait, injuste, il y a beaucoup de péché, d'injustice et de mal dans le monde. Et il existe toutes sortes de nations qui défient le Dieu d'Israël et ses enseignements. Et Dieu se soucie de son propre peuple et de sa propre vie.

Ainsi, le Jour du Seigneur n'est pas quelque chose exclusivement réservé à l'autre. Nous avons vu Amos utiliser ce terme au chapitre 5. Rappelez-vous, c'est vous, peuple du nord, qui pensez que vous êtes le peuple de l'alliance, et que vous serez à l'abri de l'Assyrie. Et Amos dit, non, c'est comme si un homme fuyait un lion et qu'un ours le rencontrait.

Cela vient à vous. Le jugement commence, pour ainsi dire, par l'alliance, le peuple commence par la maison de Dieu. Ne pensez donc pas que le Jour du Seigneur soit le jugement de Dieu dans l'histoire pour le mal.

Vous devez nettoyer votre propre vie. Mais il y a aussi, bien sûr, un jugement pour les nations. Le mot est donc l'intervention de Dieu dans l'histoire pour apporter le jugement.

Et tous ces nombreux MINI jours du Seigneur que nous avons dans la Bible hébraïque, ces moments où Dieu permet aux armées d'envahir Jérusalem en 586 et d'envoyer Israël en captivité, c'est un Jour du Seigneur. C'est à ce moment-là que Dieu a porté jugement sur le mal et sur le péché d'idolâtrie d'Israël, en particulier, comme l'ont décrit Jérémie et d'autres prophètes. Mais l'intervention de Dieu dans

l'histoire, les invasions de sauterelles, les attaques des armées, etc., sont tous, à bien des égards, des précurseurs, des annonciateurs du grand Jour du Seigneur.

En d'autres termes, il y a une visite eschatologique finale de Dieu pour juger le mal et aussi, comme nous le verrons à la fin de Joël, dans son ensemble, pour justifier le peuple de Dieu. Historiquement, ils ont été attaqués, moqués, ridiculisés par leurs ennemis et envahis par leurs ennemis, mais finalement, le Dieu qui a rassemblé Israël collectivement au Sinaï leur a délivré un contrat, un contrat permanent. Comme l'indique 2 Samuel, le peuple de Dieu perdurera pour toujours.

L'alliance de Dieu avec Abraham était un Berit Olam, pour reprendre les mots de la Genèse, une alliance éternelle. Ainsi, l'image, du moins dans les prophètes, est que Dieu complète cette justification par la destruction même des nations autour d'Israël. Et c'est le thème du dernier chapitre de Joël, où le jugement des nations est un thème principal.

Maintenant, pris en sandwich entre ces deux utilisations, l'immédiat, ça se passe, il y a une invasion de criquets, et c'est le Jour du Seigneur, et ce grand, ultime et dernier Jour du Seigneur, qui semble être lié, quand nous avons continué à lire plus loin dans l'Écriture, avec l'avènement du Messie, qui inaugure cet âge messianique, puis culmine sur cette terre, cet âge-là, avec le renversement final du mal sur cette terre. Pris en sandwich entre ces deux extrêmes, nous avons ce passage de l'effusion de l'Esprit, qui est également lié à une autre utilisation du Jour du Seigneur. Ainsi, le Jour du Seigneur est le moment où Yahweh intervient activement dans l'histoire.

Et je pense qu'à mesure qu'il entre dans son deuxième Jour du Seigneur, qui est au chapitre 2, chapitre 1, cette invasion de criquets se poursuit, c'est le Jour du Seigneur, et puis il dit dans 2 : 1, le Jour du Seigneur. Le Seigneur vient. La description du chapitre 2 ressemble davantage à une invasion d'armées étrangères qui pourraient potentiellement pénétrer dans le pays, mais il utilise les criquets comme moyen de décrire une attaque potentielle contre le pays. Ainsi, les criquets sont comme une puissante armée, 2,5. Ils sont comme des guerriers lorsqu'ils chargent ; comme des soldats, ils escaladent le mur, 2.7. Et le Seigneur fait entendre sa voix devant son armée.

Alors oui, il y a une armée de criquets. Il semblerait cependant que ces sauterelles soient, comme on dit, des précurseurs ou des indicateurs d'une destruction potentielle, je pense, du royaume du sud, car nous avons parlé de nos trois prophètes du royaume du nord, Osée, Amos, et Jonas.

Joël semble se concentrer sur le royaume du Sud car, d'après les indications que nous avons dans ce livre, il n'y a aucun contexte historique le liant à un roi en particulier, ce qui était le cas pour les trois autres prophètes que je viens de mentionner. Mais ici, il parle de sonner de la trompette dans Sion, en 2 : 1. Sonnez

l'alarme sur ma montagne sainte. Ainsi, l'accent semble désormais clairement se déplacer vers la capitale spirituelle, le centre spirituel du pays.

Que se passe-t-il d'autre là-bas ? Eh bien, il dit dans 2 :15, sonnez de la trompette dans Sion, sanctifiez la congrégation, rassemblez le peuple, et l'accent ici semble être associé à la ville sainte de Jérusalem, qui est ensuite appelée à la repentance, à partir de 2 :12. . Et comme je l'ai indiqué dans le Livre de prière commune, l'appel à la repentance, à déchirer vos cœurs, et non vos vêtements, vient de ce passage. Et l'idée de la nature conditionnelle de la prophétie dont nous avons déjà parlé, vous vous repentez, Dieu cédera. Personne ne sait ce que le chapitre deux peut anticiper.

S'agit-il d'une éventuelle invasion du royaume du sud par Sennachérib, qui n'a pas réellement eu lieu en 7.01 comme prévu ? Le chapitre deux est-il approprié pour toute destruction possible du royaume du Sud, qui si les gens se repentent et se tournent vers le Seigneur, Dieu épargne à son tour le peuple. Et c'est bien sûr ce que vous voyez à la fin du chapitre deux. Le peuple s'est repenti, et le résultat de la fin du chapitre deux est que Dieu cède, et cette invasion n'a pas lieu.

Et au lieu de détruire le peuple, dit-il au verset 20, il éloignera de vous les habitants du Nord. Or, lorsque vous lisez les Écritures dans les prophètes, l'attaque vient du nord. Ainsi, lorsque vous éliminez les habitants du Nord, les armées venaient généralement du nord. Ils venaient du croissant fertile, et Jérémie est un exemple du même genre de chose, où l'attaque vient du nord.

Et comme la plupart des armées étaient assyriennes et babyloniennes, l'attaque se ferait depuis le nord. Et c'est ainsi que le suggère le premier chapitre de Jérémie. Mais en tout cas, il parle toujours de ces criquets repoussés vers la mer orientale, qui est la mer Morte, la mer occidentale, la mer Méditerranée.

Et à cause de ces sauterelles, probablement utilisées pour décrire les armées, cela parle de la défaite des armées et de la bénédiction éventuelle de la terre, de l'arrivée de la pluie, de la restauration de la terre, du fait de manger, d'être rassasié et de la promesse de Dieu. bénédiction au pays qui suit ce repentir. Maintenant, laissez-moi répondre à votre question, s'il vous plaît. Oui, oui, il existe un certain nombre de soi-disant Jours du Seigneur.

Le Jour du Seigneur est l'intervention décisive de Dieu dans l'histoire, où la présence de Dieu se manifeste dans l'histoire terrestre. Parce que tout est théologique dans l'Écriture, donc les catastrophes naturelles comme les invasions de criquets ou les invasions d'armées, les gens se poseraient la question : pourquoi ces choses ? Parce que dans le monde antique, rappelez-vous, c'était avant tout une récompense et une punition dans cette vie. Nous devons vraiment aller dans le Nouveau Testament pour parvenir à une compréhension beaucoup plus mature plutôt que de récompense et de punition dans cette vie, car il y a une vie à venir et il y a des gens qui s'échappent.

Et la compréhension simpliste de la façon dont tout ce qui se passe dans l'histoire peut être expliqué par le comportement humain. C'est donc une punition pour votre méchanceté. C'est pourquoi chaque catastrophe nationale se produit.

Il y a beaucoup de choses dans l'histoire que nous ne pouvons pas expliquer. Telles sont les grandes questions existentielles de la théodicée. Nous en parlerons lorsque nous viendrons à Habacuc.

Lorsque les justes souffrent ou lorsque les méchants s'échappent et semblent prospérer, telles sont les questions les plus compliquées de la vie. En ce qui concerne les prophètes d'Israël, ils interprétaient souvent, et vous voyez, c'est ce qui caractérise l'histoire biblique. C'est bien plus que simplement enregistrer des événements ; ce sont les événements et l'interprétation.

Comme le disaient les théologiens allemands, il y avait le Tat, TAT, qui signifie événement en allemand, et le Wort, ce mot qui expliquait ce qui se passait. Et c'est pourquoi l'histoire sacrée était très différente, disons, de l'histoire égyptienne, où l'on se contentait peut-être de cataloguer tous les événements qui donnaient au pharaon une belle apparence, d'enregistrer toutes ses victoires et d'éviter toutes ses défaites. L'histoire biblique est instruite parce qu'elle comporte une composante morale.

Quand le prophète est venu voir David, Nathan, dans le tribunal et a dit : Atah Ha'ish, c'est toi l'homme. Il est là pour expliquer les choses, pour donner une interprétation. Et David, parce qu'il avait un caractère moral, avait fait du mal, mais il s'est repenti.

Ainsi, l'histoire n'est pas simplement présentée là pour que les gens la découvrent par eux-mêmes. Vous pouvez lire les Évangiles, et cela peut être enregistré en 29 après JC, au printemps, d'un homme qui meurt sur une colline à Jérusalem. Mais l'interprétation théologique de ce que vous avez dans les Évangiles se trouve dans les Épîtres.

Christ est mort pour nos péchés. Il a pris notre place. C'est votre interprétation théologique, au moins en partie, de la mort de l'un des nombreux Juifs morts au premier siècle et mis à mort par les Romains.

Mais cette mort particulière avait une signification particulière. Maintenant, il y a alors ce changement, et à cause de la repentance, Dieu apporte alors la bénédiction. Et il y a ce modèle dans les Écritures.

Vous le voyez, bien sûr, dans le dernier livre de l'Ancien Testament, le dernier livre de la Bible hébraïque. Et ces mots, je pense, vous les connaissez. 2 Chroniques 7.14, je vais juste lire ce passage.

Si mon peuple, qui porte mon nom, s'humilie, prie, cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, alors je guérirai du ciel, je pardonnerai ses péchés et je guérirai son pays. Et cette idée selon laquelle, par la repentance, par la prière, vient le renouveau et la restauration. Ce passage particulier que je cite est en conjonction avec la dédicace du Temple de Shlomo à Jérusalem, le plus grand sacrifice de l'histoire de la Bible, de milliers et de milliers de moutons et de taureaux en deux semaines.

C'est pourquoi Dieu assure à Salomon que les bénédictions spirituelles sont destinées à ceux qui recherchent sincèrement Dieu et marchent devant lui avec un cœur humble. Revenons maintenant à Joël et à cette utilisation du Jour du Seigneur trouvée dans 2 :28 jusqu'à la fin du chapitre 2. Il s'agit de la quatrième utilisation du Jour du Seigneur. Et il dit, après, c'est en quelque sorte l'introduction ici, et cela arrivera après.

Autrement dit, dans les derniers jours. Quand ont commencé les derniers jours ? Ils ont commencé avec la première venue de Jésus. Nous le savons dans Actes chapitre 2. Pierre se lève, reprend ce passage et cet événement de la venue du Saint-Esprit et de la naissance visible de l'Église parmi les 3 000 croyants juifs baptisés, décrits comme des hommes d'Israël à Jérusalem.

Cela constituait la première église. C'étaient des gens qui faisaient alors partie de l'inauguration. Si jamais vous êtes coincé et que quelqu'un vous dit de donner un sermon ou une étude biblique, au lieu de dire : je ne suis pas prêt, rappelez-vous simplement les trois verbes et vous aurez votre message prêt pour vous-même.

Christ est monté, le Saint-Esprit est descendu et l'église est sortie. Voilà votre message juste là. Et vous pouvez très bien improviser là-dessus.

Le Christ est monté, nous avons une résurrection et une ascension. Le Saint-Esprit descend, les disciples sortent et l'ère messianique est lancée. C'est inauguré.

Maintenant, gardez à l'esprit que du point de vue de l'Ancien Testament, le prophète de l'Ancien Testament est ici. Il ne fait pas la distinction que nous faisons entre eux, tout cet âge de l'Église se situe entre la phase un et la phase deux du jour du Seigneur. Le jour du Seigneur est utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner l'intervention de Dieu dans l'histoire.

Mais d'après les auteurs de l'Ancien Testament, nous ne les voyons pas diviser soigneusement cela en deux parties, le premier avènement et le second avènement,

comme nous le connaissons aujourd'hui. C'est juste l'âge messianique. Aujourd'hui, lorsque nous célébrons le Seder de Pâque avec nos amis juifs, cela nous rappelle que la phase deux n'a pas encore eu lieu.

Il y a la liberté et il y a une délivrance que nous célébrons, qui est arrivée à Israël il y a près de 3 500 ans. Et certainement, spirituellement, nous entrons dans cette voie lorsque nous comprenons la rédemption personnelle individuelle du péché. Que dit le début du livre de l'Apocalypse ? Celui qui nous a libérés ou déliés, si vous avez étudié le grec débutant, vous connaissez *luo*, ce joli petit verbe paradigmatique, court, succinct.

Il nous a libérés de nos péchés. C'est de cette manière spirituelle que cet âge messianique a été inauguré. Et nous vivons à l'ère du Saint-Esprit, des actes du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit vit en nous. Mais il n'a pas encore libéré tous les déchets de votre vie, de la mienne ou de celle de l'Église. Nous sommes un peuple en constante évolution.

Et ce progrès, que les grands livres de théologie systématique appellent l'œuvre de mortification et de vivification, la mise à mort progressive du vieil homme et de tous ses penchants et tendances pécheresses, et la vivification, la renaissance de ce nouvel homme. personne en Christ que Dieu forme en nous, alors que nous nous renouvelons de jour en jour à l'image du Messie. Comment? Par la puissance du Saint-Esprit alors que nous coopérons avec cela. En d'autres termes, il s'agit d'un travail progressif qui n'atteint jamais la perfection totale avant la deuxième phase du Yom Yahweh, lorsque Dieu intervient et, dans cette intervention finale, achève le travail qu'il a commencé.

Revenons maintenant à 2:28 de Joel. Ainsi, par la suite, le Saint-Esprit commence alors le jour de la première venue de notre Seigneur. Et comme l'indiquent les premiers mots du livre des Hébreux, Dieu nous a parlé dans ces derniers jours par l'intermédiaire de son Fils.

Ainsi, les derniers jours, clairement selon la définition du Nouveau Testament, ont commencé avec la première venue de Jésus. Les derniers jours culminent avec le retour de Jésus du point de vue du Nouveau Testament. Maintenant, permettez-moi de revoir cela pour être clair.

D'un point de vue de l'Ancien Testament, le jour du Seigneur, lorsqu'il s'agit d'un jour futur du Seigneur, comme nous l'avons ici dans Joël 2 :28, cela fait simplement référence à l'ère messianique, à l'intervention de Dieu dans l'histoire à travers son Messie. Soit la première phase, soit la phase deux. Lorsque le Nouveau Testament lui-même utilise le jour du Seigneur, il fait toujours référence à la seconde venue du Christ car, de toute évidence, la première venue a déjà eu lieu.

Ainsi, lorsque Paul dit aux Thessaloniens, le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit, il fait là référence au retour du Christ, à la seconde venue du Christ. Les auteurs du Nouveau Testament ont trois mots pour désigner la parousia, qui signifie littéralement arrivée, accompagnant l'apocalypse, qui est la révélation, le dévoilement, l'épiphanie, la manifestation ou l'apparition du Christ. C'est donc en mettant l'accent sur la seconde venue que les auteurs du Nouveau Testament utilisent le mot jour du Seigneur.

Il a le sens précis de la consommation de l'ère messianique, de la seconde venue du Christ lui-même. Maintenant, je pense que lorsque vous lisez le langage ici à la fin de Joël 2, vous avez en fait une référence à la fois à la première et à la seconde venue de Christ. L'épiphanie est la manifestation, littéralement, comme dans Antiochus Epiphane, Antiochus le Manifesté.

Maintenant, comme je l'ai dit à la fin du chapitre 2 de Joël, ce passage sur lequel Shimon s'accroche et se lève et annonce l'âge de l'Esprit et les 3 000 premiers baptisés dans l'église, après quoi, je répandrai mon Esprit sur tous les hommes. Et donc, cela semble ici faire référence à l'ère messianique. Et qui sont tous ces gens ? Premier accomplissement de ce futur jour du Seigneur à Chavouot, tel que nous le connaissons dans le Nouveau Testament, la Fête des Semaines, appelée plus tard par son nom grec Pentecôte.

Ainsi, Joël est le prophète de la Pentecôte, comme il est parfois surnommé par les gens. Maintenant, alors que le langage ici parle d'une époque où Dieu va inaugurer cet âge de l'Esprit, où un petit nombre de privilégiés seront ceux qui expérimenteront l'Esprit, mais qu'est-ce que vous ne pouvez pas lui appartenir sans l'Esprit ? Vous n'êtes aucun des Siens sans l'Esprit.

Au moment où vous venez à Christ, vous êtes un homme ou une femme de l'Esprit. L'Esprit devient le locataire qui ne peut être expulsé et vient résider dans le cœur du croyant. Ou comme le dit 1 Jean, nous sommes tous oints de Dieu, et c'est l'œuvre de l'Esprit.

Maintenant, savoir si l'Esprit nous possède tous lorsqu'il vient vivre en nous est une autre question. Mais nous vivons à l'ère de l'Esprit, et au lieu de ce Christos, cette onction, ou Machia'h, cette huile qui aurait généralement pu être versée sur les rois ou sur d'autres personnes pour les mettre à part publiquement pour une fonction dans l'Ancien Testament en tant que Dieu de Dieu. agent, pour accomplir une tâche particulière, témoin Shemuel qui prend sa corne d'huile et la verse sur David. Il est devenu un oint.

Et même Saül est oint devant eux. L'une des choses intéressantes que nous disent les tablettes d'Ebla, qui ont été découvertes au nord d'Israël, sur la côte syrienne, est

que des centaines et des centaines d'années avant cette période du royaume d'Israël, à commencer par Saül, David, Salomon, et ainsi de suite, puis le royaume divisé. Des centaines d'années auparavant, l'huile était utilisée pour l'onction des rois.

Ainsi, tous pourront participer à cette vie de l'Esprit. Le langage ici ne parle d'aucune distinction entre homme et femme. Aucune distinction d'âge.

C'est jeune et vieux. Aucune distinction de poste. Dieu va faire une œuvre qui est clairement conforme à ce qu'Il a dit avec le Père Abraham dans Genèse 12.

Grâce à toi, toutes les nations de la terre seront bénies. Et ainsi, l'objectif continue de s'agrandir. L'alliance s'étend en termes d'implications de la bénédiction de Dieu à travers sa famille d'alliance pour le monde.

Ainsi, Il va déverser Son Esprit. Les événements qui suivent semblent probablement ne pas s'être accomplis à la Pentecôte, bien que certains soutiennent cela, mais semblent plutôt être liés à la phase deux, la seconde venue, l'achèvement de Yom Yahweh. Parce que ce dont nous parlons ici, vous lisez le langage qui se déroule dans les ciels, les signes cosmologiques.

Le soleil se transformera en obscurité. Et bien que le langage soit très poétique, il parle de merveilles dans les ciels et sur terre, de sang, de feu et de volutes de fumée. L'illusion ici semble bien sûr être celle de la venue de Dieu.

C'est le jour du Seigneur. Le feu nous amène au Père Abraham. Et le flambeau qui traverse les animaux qui sont sectionnés.

Le feu nous emmène au buisson ardent et au Sinaï. C'est un symbole de la présence de Dieu. Et qu'avez-vous le jour de la Pentecôte ? Comme des langues de feu, il rappelle, l'écho.

Et des volutes de fumée. La fumée du Sinaï monte comme la fumée d'un four, d'une fournaise. Je pense donc qu'il s'agit ici d'une présentation dramatique.

Comme le dit le Sinaï, le Seigneur descend sur le Sinaï. Et évidemment, comme je l'ai écrit dans notre Père Abraham, c'est pourquoi les hommes viennent toujours vers l'époux céleste, concluant une relation d'alliance avec son épouse, Israël. Et ainsi, Moïse, après que le Seigneur soit descendu sur le Sinaï, monte à sa rencontre.

Et nous avons chaque mariage juif, et par extension chaque mariage chrétien, est une reconstitution du Sinaï en miniature, une réplique du Sinaï. Pour être un mariage juif authentique, il faut des bougies, il faut du feu. Et si vous avez vu Un violon sur le toit, vous savez que tout le monde se présente au mariage avec sa bougie à la main.

Si vous avez lu l'Évangile de Matthieu, vous connaissez les dix vierges qui sont là avec des bâtons, probablement avec des chiffons imbibés d'huile, les tenant debout en attendant l'époux. Encore une fois, l'imagerie ici est profondément juive et parle de l'arrivée du Seigneur, qui vient comme un époux céleste pour conclure une alliance avec l'épouse. Maintenant, il revient pour culminer une relation d'alliance qu'il a commencée plus tôt.

C'est intéressant, même lorsque les mariages juifs parlent des kiddushim et des nisuim . Le kiddushim est l'établissement légal de la relation, mais le nisuim est la consommation de la relation, où en réalité il y a l'élévation physique, qui est le nisuim . Dans l'Israël moderne, si vous voulez dire que vous êtes marié, vous êtes nasu , qui vient du même mot.

Littéralement, je suis soulevé. Je suis né. Bien sûr, lors d'un mariage juif, les gens sont exhibés, portés sur les épaules, etc.

Mais cela témoigne du point culminant de l'événement et du point culminant réel, de la consommation de ce que, dans le monde moderne, nous nous séparons parfois et parlons de fiançailles et de mariage. Ainsi, la présence de Dieu ici et les échos nous ramènent au Sinäi, la grande cérémonie. Nous voyons des signes dans les cieux.

Le soleil s'est transformé en ténèbres, la lune en un étrange sang rouge. Cela nous amène en quelque sorte au célèbre discours de Jésus sur les Oliviers, Marc 13, Luc 21, Matthieu 24. Et que dit Jésus à propos des signes de la fin des temps ? Il parle de Marc 13 :24.

En ces jours-là, le soleil s'assombriera, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les corps célestes seront ébranlés. À ce moment-là, les hommes verront le Fils de l'homme venir sur les nuées avec la puissance d'une grande gloire. Ainsi, à ce type de langage est associée l'apocalypse, la fin des temps.

Et tout cela étant lié au langage de Jésus associé à la seconde venue. C'est pourquoi je suggère ici, dans ce passage traitant de l'effusion de l'Esprit, que tout n'est pas épuisé du temps de Pierre, le jour de la Pentecôte. Tout comme dans le langage de Jésus, lorsqu'il parle de sa venue et de ce que cela implique, Jean prépare le chemin.

Et il dit qu'il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Sa fourche à vanner est à la main et il nettoiera l'orifice de battage, rassemblant le blé dans la grange et brûlant la paille avec un feu inextinguible. C'est la consommation, tout brûler par le feu.

Et le langage ne l'est pas, même si Jean dit que c'est ce que celui qui vient va faire, il semblerait que le langage alors, dans ce cas particulier de la fourchette à vanner, qu'est-ce que la fourchette à vanner ? Cela vous amène au Psaume 1, où la paille la

plus légère est rejetée d'un côté et les grains de blé les plus lourds tombent aux pieds de celui qui jette tout cela en l'air. La séparation du bien et du mal. Une autre version de ceci est votre Matthieu 25, séparation des brebis et des chèvres .

La séparation du bien et du mal. Nous devons donc être prudents lorsque nous lisons l'Écriture, en réalisant que cette dimension est déjà mais pas encore, l'inauguration, la consommation, le début mais pas la fin de ce qu'est ce jour du Seigneur. Et ici, probablement dans Joël 2, l'eschatologie et l'histoire, en quelque sorte notre intention.

Ce à quoi il mène à la toute fin de ce jour du Seigneur, quand Dieu vient, déverse Son Esprit. Nous parlons maintenant de la justification de Son propre peuple. Dans mes études sur le judaïsme au fil des années, j'ai découvert qu'il s'agit d'un des endroits où l'Église, en raison de son arrogance et de son triomphalisme à l'égard du peuple juif depuis près de 2 000 ans, ne lit pas les Écritures hébraïques.

Et d'un point de vue herméneutique, je pense que c'est là que l'Église a commis une erreur majeure, lorsque les chrétiens commencent généralement par le Nouveau Testament, puis reviennent en arrière et jettent un coup d'œil rapide à certaines parties de l'Ancien Testament qu'ils pensent susceptibles d'être compatibles avec leur religion. Point de vue du Nouveau Testament. Si vous commencez par l'Ancien Testament, et que vous réalisez alors comment Dieu pense et ce qu'Il enseigne depuis plusieurs milliers d'années, alors le Nouveau Testament ne viendra pas contredire ce que Dieu a déjà dit. L'un des grands thèmes que la plupart des chrétiens ne comprennent pas, mais que comprennent les juifs, est cette justification du peuple de Dieu à la fin de l'histoire.

C'est presque comme si, eh bien, nous sommes l'Église maintenant, et que Dieu va nous justifier. Ces pauvres Juifs ont tout gâché, et Dieu en a donc définitivement fini avec eux. Une des choses que l'on lit très, très fortement dans les prophètes, c'est le fait que ces oracles prophétiques, ces messages prophétiques, qui semblent très concrètement liés à ce monde, ou comme le disait Joseph Klausner dans son livre sur Jésus, un grand juif Un érudit a publié ce livre en 1925, l'Église a malheureusement supprimé les dimensions géo, politique et terrestre de la Bible hébraïque et a spiritualisé et allégorisé une grande partie de ce langage et l'a retiré de ce monde et de cet espoir mondain.

Ce thème de la justification du peuple terrestre de Dieu, s'Il l'a physiquement appelé à l'existence au Sinaï, alors le corollaire de cela est, comme Paul le dit dans Romains 11 : 25-27, et donc le salut ou l'accomplissement ultime de ce plan du plan d'Israël. Le salut va être vécu dans un certain sens collectif, de manière cumulative. Ainsi, le dernier verset de Joël 2 parle de tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur, autrement dit la délivrance en ce temps de rédemption finale d'Israël. En fin de

compte, l'appartenance à Israël est clairement spirituelle et non une question de naissance.

Cela n'a jamais été uniquement une question de naissance. Écoutez les prophètes, un reste juste était important. Écoutez Paul dans Galates.

Vivez comme Abraham a vécu. Ne revendiquez pas simplement une ascendance physique naturelle. Ce n'est pas suffisant.

Mais ici, il en parle en 2 :32, il y aura la délivrance pour ceux qui invoquent le nom de Yod-Heh-Vav-Heh. Ils seront sauvés. En d'autres termes, le salut doit venir de ceux qui adorent véritablement le Dieu d'Israël et qui le connaissent.

Le dernier chapitre est le jugement sur les nations et l'établissement final du Royaume de Dieu sur cette terre. Même des érudits comme NT Wright ont rappelé aux chrétiens dans leurs publications de ces dernières années que le ciel n'est pas la destinée du chrétien au moment de sa mort. Mais plutôt Dieu, comme le disent les prophètes d'Israël, Ésaïe 65-66, Dieu crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Et cette terre reconstituée fait partie de la destinée ultime du croyant. Et si vous regardez cela du point de vue de l'Ancien Testament, la restauration, le renouveau de Juda, de Jérusalem, de la langue ici où Dieu justifie Israël et devant toutes les nations de la terre, Dieu entre en jugement avec eux. Et vous remarquez ce mot Josaphat.

Nous disons sauter Josaphat. Mais voici un bon cas où vous voyez que le nom de ce roi de l'époque de l'Ancien Testament a une signification. Cela signifie que Yahweh juge.

Ainsi, ce dernier chapitre de Joël parle du jugement de Yahweh, scène de ce conflit final de Dieu contre les nations. Nous ne savons pas quand cela pourrait se produire ni si cela pourrait être coordonné avec ce que le livre de l'Apocalypse relie à la mère de toutes les batailles, cette bataille d'Harmaguédon, qui parle de la réunion des forces du mal et des forces du bien et Dieu établit enfin Son règne juste dans le monde. Mais c'est intéressant, ce sont presque ceux qui pratiquent l'antisémitisme depuis des siècles contre le peuple de Dieu, l'héritage de Dieu, son peuple, Israël.

Verset 2 : ils ont dispersé mon peuple parmi les nations. Ils ont partagé ma terre. Ils ont tiré au sort mon peuple, ont échangé des garçons contre des prostituées et ont vendu des filles contre du vin.

Ainsi, ce Yahweh juge, ce Dieu selon le thème de la nation. Le lieu où cela se produit n'est pas aussi important que ce châtement pour la cruelle oppression du peuple de

Dieu. Les Juifs étudient souvent leur histoire autour des élections, de l'alliance, de la mission et de la justification.

Ce dernier mot, justification, rappelle que le désespoir et la dépression ne sont pas des mots du vocabulaire chrétien ou juif. Pourquoi? Parce que, tant juifs que chrétiens, nous revenons au thème du Seder de Pâque, qui rappelle que l'histoire n'a pas encore été perfectionnée par le règne complet de Dieu. Ou, comme John Bright aime le dire, c'est pourquoi les chrétiens ont besoin de l'Ancien Testament.

Nous avons encore un pied en Colombie-Britannique. Nous vivons en Colombie-Britannique. Le règne et la domination totale de Dieu sur cette terre ne sont pas encore pleinement établis.

Nous avons besoin de cette identité BC pour nous rappeler que nous ne sommes pas encore arrivés, que la rédemption nous attend encore dans le sens terrestre final et complet de ce mot, avec l'injustice et la justice que nous recherchons tous et pour lesquelles nous prions sur cette terre. La façon dont Joël termine tout cela, nous examinerons ce langage lorsque nous arriverons au chapitre 2 d'Ésaïe. Il dit : "... transformez vos socs en épées, vos serpes en lances." Ici, vous avez un renversement de ce que vous avez dans les premiers versets d'Isaïe chapitre 2. Donc ce qu'il dit ici, c'est de se préparer à la guerre, alors qu'Isaïe parle de l'autre côté de l'ère messianique.

Le Messie apporte la paix. Je veux dire, c'est le résultat ultime. Mais ce côté de Joël, qui dit : J'ai un compte à régler avec les nations.

Le jour du Seigneur est proche . Voici notre dernière utilisation du jour du Seigneur. Et c'est ce que nous appelons l'utilisation ultime ou finale du jour du Seigneur en 3.14. Dans la vallée de la décision, le soleil et la lune seront sombres et les étoiles ne brilleront plus.

Et là encore, le langage nous amène à quoi ? La fin des temps, la seconde venue. Et quelle est la conclusion de tout cela ? Bénédiction pour le peuple de Dieu. Ils sauront que je suis le Seigneur.

Jérusalem sera purgée de son mal. Le langage est poétique et extrême, et hyperbolique. Les montagnes couleront du vin nouveau.

Les collines couleront de lait. Les ravins coulent avec de l'eau. Et comment se termine le livre ? De la même manière se termine la prophétie d'Ézéchiël.

Le Seigneur est là au milieu de son peuple. Le Seigneur demeure en Sion. Ainsi, l'avenir de toute chose n'est pas politique, terrestre ou militaire.

La fin est très spirituelle. C'est comme ça que ça marche. C'est pourquoi l'Israël moderne n'est pas l'Israël biblique.

Il ne s'agit pas du cœur nouveau et raffiné que Dieu va finalement mettre dans son peuple et demeurer clairement au milieu d'eux. Il y a encore beaucoup de travail que Dieu a encore à faire avec son ancien Israël ainsi qu'avec nous qui avons rejoint Israël dans cette relation avec l'olivier dont parle Paul dans Romains 11. Mais l'œuvre ultime est que Dieu demeure au milieu.

Cela fait de Sion la Sion que Dieu veut que Sion soit. Et c'est une solution spirituelle à un problème séculaire au Moyen-Orient qui ne sera pas résolu simplement par des armes et des tables rondes de négociation de paix, mais qui a beaucoup à voir avec la reconnaissance de qui est le roi de la paix. Très bien, ce sera tout pour aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 18, Joel, partie 2.